

au cours de sa vie par la lecture de ses œuvres qu'on ne saurait trop recommander.

Ce volume renferme, sous le même titre général, trois retraites particulières.

La première fut composée en 1884, pour les Frères servants.

La deuxième retraite date de 1892. Le P. Desurmont l'écrivit, non pour ses confrères, comme les précédentes, mais pour une Congrégation religieuse à la sanctification de laquelle il portait le plus grand intérêt. Le fonds d'idées est plus ou moins le même que dans la retraite aux Frères, mais il est autrement présenté, développé et adapté. Les applications, en particulier, et la trame surtout sont tout à fait différentes. Bien que l'oraison et la pénitence ouvrent la marche, l'auteur leur accorde une moindre place et leur adjoint davantage les autres vertus religieuses. Aussi, cette retraite, fort belle en elle-même, largement imprégnée des idées alphonsiennes, et très salutaire assurément, semble moins refléter pourtant le système ascétique et du P. Desurmont et de saint Alphonse.

La troisième retraite, qui doit remonter à 1886, n'est pas, comme les précédentes, une simplification et une adaptation, mais la reprise du grand projet de l'auteur concernant les exercices spirituels de saint Alphonse. « C'est la quatrième fois, dit-il, que j'achève un travail sur ce sujet. Ces quatre essais se ressemblent et sont certainement différents, grâce à des changements successifs qui sont, je l'espère, des perfectionnements. » Les trois essais précédents auxquels il fait allusion sont la petite retraite sur le Tout à Dieu, car elle est un extrait de saint Alphonse, plutôt qu'un travail personnel, et elle était restée au fond de ses cartons ignorée de ses confrères.

— LAMENNAIS ET SES CORRESPONDANTS INCONNUS, par Alfred ROUSSEL. 1 vol. in-12. PRIX : 4 francs. Paris, Téqui, libraire-éditeur. Québec, librairies Garneau & Kirouac.

Les correspondances que l'auteur publie aujourd'hui en volume ont déjà paru dans plusieurs revues. Depuis longtemps on le pressait de réunir ces documents épars et de les présenter dans leur ensemble : c'est ce qu'il a fait. Ce volume prend Lamennais en 1806, époque à laquelle il cherchait encore sa voie et était complètement ignoré, pour le conduire, presque sans lacunes, jusqu'en 1853, la veille de sa mort. Il per-